

# 236 . Val -Richer, Lundi 5 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Collection : [1839 \( 1er juin - 16 août \)](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(France\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

## Relations entre les lettres

### Collection 1839 ( 1er juin - 16 août )

Ce document *est une réponse* à :



[Guizot](#)

[230. Baden, Vendredi 2 août 1839, Dorothée de Lieven à François](#)

### Collection 1839 ( 1er juin - 16 août )



[Guizot](#)

[237. Baden, Vendredi 9 août 1839, Dorothée de Lieven à François](#)

*est une réponse* à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

## Présentation

Date1839-08-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

PublicationInédit

## Information générales

LangueFrançais

Cote625, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

236 Du Nat. Riches l'art 8 Nov 1809 <sup>625</sup>

10

9 houts.

J'ai vérifié vos lois. Je n'ai aucun doute, pour tout ce qui est affaire de procédure, comme dans le cas dont il s'agit, vos lois s'appliquent indifféremment aux étrangers et aux nationaux; et un Anglais ne peut par enorgé en possession d'un héritage situé en France autrement, ni à d'autres conditions, ni avec d'autres formes qu'un Français. Je lui tout à fait permis à croire qu'il en est de même en Angleterre et que votre conseil général a raison.

Mais si je comprends bien ce qu'il vous tient la préférence que la loi anglaise donne à la veuve pour l'administration provisoire de la succession, n'est que facultative; c'est-à-dire que cette préférence n'est accordée à la veuve que si elle la réclame formellement, et que dans le cas contraire, les enfants sont investis de cette administration provisoire. Voyez bien, avant d'agir, s'il vous convient de donner à vos enfants cette marque de défiance, et de vous faire confier l'administration

de ce capital de 40256 lrs. M. de vos, en'abr' à Berlin avec  
entendu avec eux. La dé'iance est bien justifié. à Berlin, vous  
pendant se seroit un acte grave, et qui fûchi' qui vous  
étendit à coup sûr, entre Paul et vous, une princi' non p  
nouvelle barrière. C'est peine à croire quel le princi' p  
soit indispensable pour la sûreté des quarr' vous vendez à  
qui vous seroient.

Mardi 7 Mars.

Je n'ai point de nouvelles. La lettre finit offici-  
ellement après demain. Le Duc et la Duchesse  
d'Orléans partent pour Bréscant. Le Roi reste  
à St. Cloud jusqu'au retour de la belle-fille. Ils  
iront alors passer quelques jours au château d'Eu.  
Lui, au commencement d'Octobre, quand on le va  
d'Orléans sera revenu d'Afrique, à Fontainebleau.  
Voilà les projets de Cour. Les ministres n'en font  
point. Ils attendent l'Orléans et la Chambre. Si  
j'étois à Paris, je saurois bien. Vivons par le  
quatre de M. de St. Sulpice, de St. Langsdorff  
qui vient d'arriver en colonies. C'est un jeune  
homme sans d'espérance.

9 h. 1/2

Vous viâtes enfin en même par votre 950  
d'arriver. Vous avez de visites à rendre en col'le,  
et moi j'en ai tenu à nouveau dans mon jardin.  
Le tout de voisins qui viennent me demander  
à déjeuner. On se lève de bon matin en Normandie.

vous en dire à Baden aussi, ce me semble. Mais à Paris comme  
est bien justifié à Baden, vous vous levez de bonne heure. Je serai  
à vous, et qui s'achève que vous soyez toujours maigre, mais j'en  
prendrai mon parti. Mais plus faible, vous je m'en  
crois que le prendrai plus. Adieu Adieu. D'après ce que  
vous m'avez écrit vous vendrez à mille et une.

Adieu.  
rien finit officie  
et la recherche  
Le Roi n'est  
telle fois. Et  
château d'Als  
quand m. l. de  
L'ont vu nettement.  
rien, rien font  
le théâtre. Si  
rien pas le  
à vingt-deux  
et un jour

1/2  
Date 1830  
meurt en colite,  
mon jardin.  
me demandez  
heure en attendant.

3

9

8